

## INDE

La croissance a continué à reculer pour passer en dessous de 8 % au deuxième trimestre de 2008. L'inflation, alimentée par les prix des matières premières, est élevée, mais il semble que le pire soit aujourd'hui passé. Le déficit de la balance courante s'est creusé de manière substantielle et le taux de change fait l'objet de pressions à la baisse. L'activité économique devrait selon les prévisions ralentir encore au cours de l'année prochaine, avant de se redresser parallèlement à l'économie mondiale en 2010.

Après une période de dépenses budgétaires incontrôlées pendant la phase d'expansion, les autorités indiennes se retrouvent avec une marge de manœuvre limitée maintenant que le ralentissement est en cours. Dans le même temps, les établissements étrangers sont devenus plus réticents à investir en Inde. Il semble souhaitable que les autorités inaugurent une période de restrictions budgétaires, où les subventions du gouvernement ne seraient accordées qu'à ceux qui en ont réellement besoin.

### L'économie poursuit son ralentissement

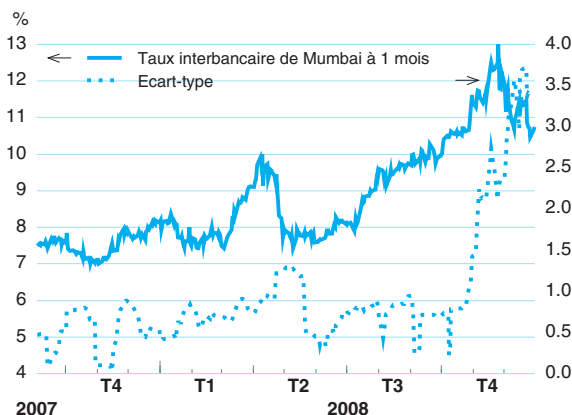
Après avoir atteint un taux de croissance record de 11 % en 2006, l'économie a ralenti de façon très nette pour revenir à 7.9 % au deuxième trimestre de 2008. La consommation et les investissements des ménages ont tous deux marqué le pas et le freinage du commerce extérieur s'est accentué. La consommation de l'administration s'inscrit toutefois en hausse. Le ralentissement s'est poursuivi jusqu'au troisième trimestre de 2008, avec une production industrielle qui n'a augmenté en juillet-août que de 4.5 % par rapport à la même période de l'année dernière.

### Le déficit extérieur s'est creusé

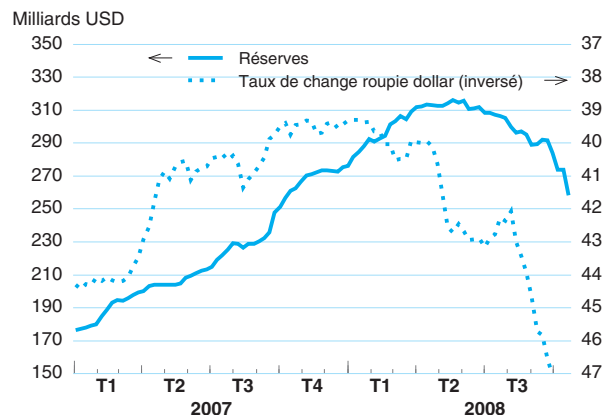
Depuis la mi-2007, les importations de biens et de services dépassent de plus en plus les exportations en valeur nominale, notamment à cause de la hausse antérieure des prix du pétrole et du ralentissement des ventes de logiciels. En conséquence, le déficit de la balance courante est passé à 2 % du PIB au cours du premier semestre de 2008, contre 0.5 % douze mois plus tôt.

## Inde

Les taux d'intérêts sont élevés et volatiles



Les réserves sont utilisées pour défendre la roupie



Source : Centre for Monitoring the Indian Economy.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/507772156346>

## Inde : Indicateurs macroéconomiques

	2006	2007	2008	2009	2010
Croissance du PIB réel	9.6	9.0	7.0	7.3	8.3
Déflateur du PIB <sup>1</sup>	5.6	4.3	10.4	5.0	4.0
Indice des prix à la consommation <sup>2</sup>	6.7	6.2	10.3	6.0	4.5
Indice des prix de gros <sup>3</sup>	5.4	4.7	11.6	6.3	5.2
Taux d'intérêt à court terme <sup>4</sup>	8.2	8.9	10.2	8.7	7.5
Taux d'intérêt à long terme <sup>5</sup>	7.8	7.9	8.6	7.8	8.1
Solde budgétaire du gouvernement général <sup>6</sup>	-7.4	-6.1	-9.5	-10.0	-9.5
Balance des opérations courantes (% du PIB)	-1.1	-1.2	-3.2	-2.0	-2.0

Note : Les données se réfèrent à l'exercice comptable commençant en Avril.

1. Pourcentages de variation par rapport à l'année précédente.

2. Moyenne pondérée des prix à la consommation pour travailleurs industriels, employés non-manuels et ouvriers agricoles.


3. Toutes marchandises.

4. Taux de référence de trois mois de Mumbai.

5. Bons du Trésor de dix ans.

6. Solde budgétaire brut des gouvernements centraux et locaux, prêts nets inclus, ainsi que les transferts aux compagnies pétrolières, d'alimentation et d'engrais et les allocations récurrentes de la Commission des salaires, sans les rappels de salaires ni effacement de dettes pour les petits fermiers.

Source : CMIE et prévisions de l'OCDE.

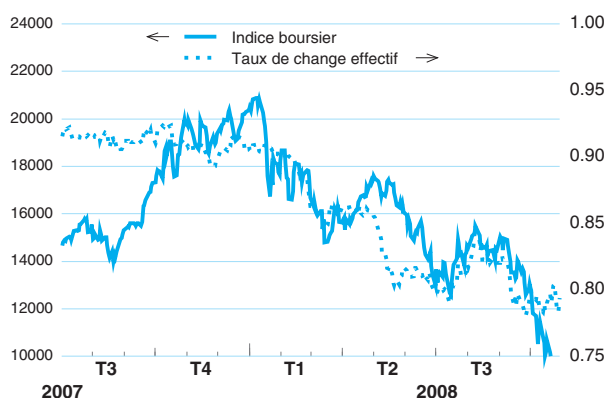
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/511308548335>

### Mais l'inflation commence à devenir plus modérée

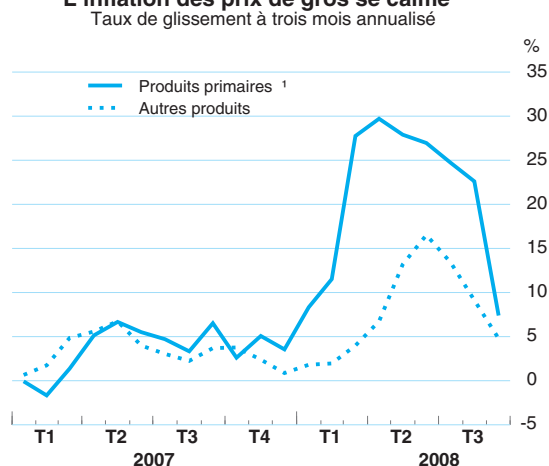
L'inflation, mesurée par le taux de l'évolution sur 12 mois de l'indice des prix à la consommation, affiche un rythme à deux chiffres depuis juin 2008. Cependant, même sans tenir compte des problèmes sérieux affectant cet indice (de même que les différents indices des prix à la consommation), le plus fort de l'inflation semble être passé. De fait, le taux trimestriel de l'inflation a reflué considérablement ces derniers mois, malgré une dépréciation substantielle du taux de change effectif. À l'avenir, tous les indicateurs de l'inflation devraient s'apaiser, dans un contexte de diminution des prix des matières premières et de ralentissement de la croissance.

## Inde

### Le prix des actions et le taux de change se sont affaiblis




### L'inflation des prix de gros se calme



1. Les produits primaires comprennent les biens de l'agriculture et alimentaires, l'énergie, les métaux et le ciment.

Source : Centre for Monitoring the Indian Economy.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/507783533427>

## Inde : Indicateurs extérieurs

	2006	2007	2008	2009	2010
	Milliards de \$				
Exportations de biens et services	204.3	252.7	308.2	331.2	365.1
Importations de biens et services	235.6	301.4	380.2	389.8	427.7
Balance commerciale	- 31.4	- 48.8	- 72.0	- 58.6	- 62.6
Revenu net d'investissement	- 6.0	- 4.3	- 6.5	- 7.4	- 8.0
Transferts	27.6	38.9	40.0	41.0	42.0
Balance des opérations courantes	-9.8	-14.1	-38.5	-25.0	-28.6
	Pourcentages de variation				
Exportations de biens et services en volume	18.9	7.5	7.0	6.8	8.5
Importations de biens et services en volume	24.5	7.7	6.0	6.5	8.0
Termes de l'échange	5.2	-0.6	-4.2	4.5	0.0

Note: Années fiscales débutant en avril.

Source : Sources nationales et prévisions de l'OCDE.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/511310814527>

### Les sorties de capitaux sont sources de tensions

Les pressions exercées sur les taux de change trouvent leur origine dans la réévaluation très tranchée du marché boursier indien effectuée par les investisseurs étrangers, qui a entraîné un recul des investissements de portefeuille équivalant à 6 % du PIB entre le deuxième trimestre de 2007 et le deuxième trimestre de 2008. La Banque de réserve a intensifié ses achats de roupies et relevé les taux d'intérêt, mais la baisse du taux de change s'est poursuivie au cours du troisième trimestre. Malgré les contrôles exercés sur les flux de capitaux à court terme, la volatilité des taux d'intérêt indiens a augmenté à partir du milieu de l'année. Avec l'intensification de la crise financière mondiale en septembre, le marché boursier a continué à plonger et à la fin du mois d'octobre, les cours des actions étaient inférieurs de 53 % à leur niveau le plus haut atteint en janvier 2008. Afin d'atténuer l'impact du ralentissement de la croissance mondiale, la Banque de réserve a réduit de 350 points de base le ratio de réserves obligatoires des banques pour le ramener à 5.5 %, injectant ainsi en liquidités l'équivalent de 4 % du PIB dans le système bancaire, et elle a abaissé de 150 points de base le taux de ses prises en pension qui a été de ce fait ramené à 7.5 %.

### Les autorités semblent avoir renoncé à la consolidation budgétaire

Les efforts de consolidation budgétaire ont été fortement relâchés. Les données budgétaires font apparaître une réduction impressionnante des déficits au niveau de l'État fédéral comme au niveau des États depuis l'introduction de la loi sur la responsabilité budgétaire et la gestion du budget (FRBMA) en 2004 suivie de sa généralisation dans les États. Pour l'exercice en cours, à ce jour, les recettes totales de l'administration centrale ont cependant diminué alors que les dépenses ont légèrement augmenté. De plus, les dépenses hors budget et les engagements non financés ont augmenté. Les hausses de salaires des employés de la fonction publique, fixées par la Commission des rémunérations, et les remises de prêts accordées aux petits paysans introduites dans le précédent budget, vont sans doute creuser de 1 % du PIB le déficit budgétaire de l'administration centrale pour 2008 et de davantage encore

les déficits des États. Par ailleurs, alors que le gouvernement ne s'est engagé à ce jour qu'à rembourser aux banques un tiers du coût de cette dernière initiative, les projections laissent supposer que le gouvernement prendra en charge l'intégralité de ces coûts pendant la période étudiée (ce qui représente l'équivalent de 1.4 % du PIB). De plus, les dépenses hors budget en subventions concernant les produits alimentaires, les engrais et les produits pétroliers pourraient représenter un montant supplémentaire équivalent à 3 % du PIB pour l'exercice en cours, voire plus selon des estimations officielles. Si l'on met tous ces éléments bout à bout, il semble que les contraintes imposées par la FRBMA aient abouti à une explosion des dépenses hors budget, ce qui pourrait faire passer le déficit budgétaire consolidé (y compris les éléments hors budget) à 10 % du PIB au cours de l'exercice 2009.

**La croissance devrait être plus modeste cette année et l'année prochaine**

Les projections relatives à l'économie indienne sont fondées sur l'hypothèse d'un retour progressif à des conditions normales sur les marchés financiers mondiaux à compter de la fin de 2009, et de taux de change nominaux constants. Même dans ces circonstances, les pressions sur la monnaie risquent de limiter la marge permettant de poursuivre l'abaissement des taux d'intérêt, si bien que les taux réels demandés aux consommateurs et aux entreprises augmenteront sensiblement, pesant sur la demande intérieure. De plus, la diminution récente du taux de change risque bien de suffire tout juste à compenser le ralentissement des échanges mondiaux. Grâce à la diminution des prix des matières premières et à une croissance très modeste, les pressions inflationnistes devraient se relâcher. La chute des cours du pétrole n'affectera pas directement le niveau des prix, du fait des subventions et du caractère réglementé des prix de l'énergie. Cependant, elle réduira l'impact négatif sur les dépenses publiques. Dans l'ensemble, la croissance devrait retomber aux alentours de 7 % en 2008 et en 2009 avant de se redresser pour repasser au-delà des 8 % en 2010, au fur et à mesure du redressement de la croissance mondiale.

**Le niveau élevé des déficits budgétaires pourrait dissuader les investisseurs étrangers**

L'économie indienne se trouve face au risque d'une perte de confiance de la part des investisseurs internationaux. Ce phénomène est certes lié à une ruée mondiale vers les actifs les plus sûrs, mais aussi au relâchement très net de la discipline budgétaire qui a amené certaines agences de notation à abaisser la note attribuée aux emprunts souverains de l'Inde. Au fur et à mesure que les émissions de dettes vont augmenter, la prime de risque sur les titres indiens pourrait bien croître, pesant encore plus lourdement sur les cours boursiers. Ceci pourrait inciter davantage d'investisseurs étrangers à se retirer du marché des actions et intensifier les pressions à la baisse sur le taux de change. En réaction, les Indiens non résidents pourraient repousser à plus tard leurs transferts, qui constituent une source essentielle de financement de la balance courante. Pour ce qui est de l'aspect positif en revanche, le recul probable de l'inflation pourrait aider à rétablir la confiance plus rapidement que prévu, ce qui permettrait de soutenir la demande et l'activité.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Éditorial : Maitriser la crise financière et le ralentissement économique dans le monde</b> .....	7
<b>Chapitre 1. Évaluation générale de la situation macroéconomique</b> .....	11
Vue d'ensemble .....	12
L'activité recule .....	15
Les marchés du travail se sont également affaiblis .....	17
Les forces affectant les perspectives et les risques associés .....	18
Perspectives de croissance .....	48
Enjeux de politique macroéconomique .....	54
<i>Appendice 1.A1. Chronologie des mesures de politique économique face à la crise des marchés de capitaux</i> .....	77
<i>Appendice 1.A2. Modèle simplifié des prix du pétrole</i> .....	85
<b>Chapitre 2. Évolutions dans les pays membres de l'OCDE</b> .....	91
États-Unis .....	92
Japon .....	98
Zone Euro .....	103
Allemagne .....	109
France .....	114
Italie .....	119
Royaume-Uni .....	125
Canada .....	130
Australie .....	135
Autriche .....	138
Belgique .....	141
Corée .....	144
Danemark .....	147
Espagne .....	150
Finlande .....	153
Grèce .....	156
Hongrie .....	159
Irlande .....	162
Islande .....	165
Luxembourg .....	168
Mexique .....	171
Norvège .....	174
Nouvelle-Zélande .....	178
Pays-bas .....	181
Pologne .....	184
Portugal .....	187
République slovaque .....	190
République tchèque .....	193
Suède .....	196
Suisse .....	199
Turquie .....	202
<b>Chapitre 3. Évolutions dans certaines économies non membres</b> .....	205
Brésil .....	206
Chine .....	211
Inde .....	216
Fédération de Russie .....	220
Afrique du Sud .....	225
Chili .....	228
Estonie .....	231
Indonésie .....	234
Israël .....	237
Slovénie .....	240
<b>Chapitre 4. Réponses aux chocs d'inflation : les pays du G7 diffèrent-ils les uns des autres?</b> .....	243
Mesurer l'impact direct des récents chocs de prix internationaux .....	246
Évaluation de l'impact global des prix à l'importation sur l'inflation intérieure .....	250
<i>Appendice 4.A1. Éléments analytiques complémentaires</i> .....	255
<b>Chapitres spéciaux parus dans les derniers numéros des Perspectives économiques de l'OCDE</b> .....	261

<b>Annexe statistique</b> .....	263
Classification des pays .....	264
Mode de pondération pour les données agrégées .....	264
Taux de conversion irrévocable de l'euro .....	264
Systèmes de comptabilité nationale, années de référence et dernières mises à jour .....	265
Tableaux annexes .....	267
 <b>Encadrés</b>	
1.1. Dans quelle mesure peut-on expliquer la hausse des prix du pétrole? .....	40
1.2. Hypothèses de politique économique et autres hypothèses sous-tendant les prévisions ....	48
1.3. Inflation : influence des résultats sur les anticipations .....	59
1.4. Comment les plans de sauvetage financiers se reflètent-ils dans les situations budgétaires? ...	68
1.5. Le coût budgétaire des dernières crises bancaires dans la zone de l'OCDE .....	70
4.1. La répercussion des fluctuations des taux de change sur les prix à l'importation varie au sein des économies du G7 .....	249
 <b>Tableaux</b>	
1.1. La croissance devrait un peu ralentir .....	12
1.2. Les marchés du travail sont restés dynamiques .....	17
1.3. L'évolution des salaires reste modérée .....	18
1.4. Récessions consécutives à une crise bancaire .....	31
1.5. Les prix réels du logement baissent dans la plupart des pays .....	35
1.6. Les effets d'un ralentissement de la demande intérieure des pays non-OCDE auraient d'importantes répercussions .....	47
1.7. Baisse de la demande intérieure, partiellement compensée par la balance commerciale ....	49
1.8. Le commerce mondial ralentit et les déséquilibres extérieurs sont en baisse .....	51
1.9. Indicateurs de tensions sur les marchés financiers .....	56
1.10. Les situations budgétaires se détériorent .....	65
1.11. Vue d'ensemble des principales mesures prises dans les pays de l'OCDE .....	84
1.12. Élasticités de la demande de pétrole per capita, par région .....	85
4.1. L'impact direct de la hausse du prix des produits de base sur l'inflation intérieure .....	247
4.2. L'impact direct des variations des taux de change sur les prix intérieurs via les prix des importations autres que les matières premières .....	248
4.3. Relations de long terme des courbes de Phillips .....	258
 <b>Graphiques</b>	
1.1. L'activité économique décline et l'inflation recule .....	15
1.2. Les primes de risque ont monté en flèche .....	19
1.3. Le prix des actions a chuté fortement .....	20
1.4. Les taux des swaps sur défaillance des banques ont baissé .....	21
1.5. Les banques durcissent les conditions d'octroi de crédit .....	24
1.6. Le rendement des obligations de sociétés a crû fortement .....	25
1.7. La croissance des prêts bancaires ralentit .....	27
1.8. Les conditions financières américaines continuent à se dégrader .....	30
1.9. L'investissement réel en logement chute dans la plupart des pays .....	33
1.10. Les permis de construire de logements ont chuté fortement .....	33
1.11. L'investissement en logement pourrait baisser bien davantage .....	34

1.12.	Le stock des maisons invendues aux États-Unis chute . . . . .	36
1.13.	Les saisies et les défauts de paiement ont crû aux États-Unis . . . . .	37
1.14.	Le prix du pétrole a récemment baissé fortement. . . . .	40
1.15.	Le prix des produits de base baisse . . . . .	43
1.16.	Les taux de change ont été touchés par la tourmente . . . . .	45
1.17.	La croissance globale ralentit . . . . .	50
1.18.	Prévision du creux dans le cycle actuel . . . . .	52
1.19.	Les taux directeurs ont été abaissés . . . . .	59
1.20.	L'inflation semble avoir atteint un pic . . . . .	62
1.21.	Pressions sur le marché monétaire . . . . .	78
1.22.	Actifs de la Réserve Fédérale américaine . . . . .	79
4.1.	La hausse des prix à l'importation et ses composantes dans les pays de G7 . . . . .	245
4.2.	Impact à long terme des prix des produits de base, des prix à l'importation et du coût du travail sur les prix à la consommation . . . . .	251
4.3.	L'évolution de la résistance des salaires dans le temps . . . . .	253

### This book has...



**StatLinks** 

**A service that delivers Excel® files  
from the printed page!**

Look for the *StatLinks* at the bottom right-hand corner of the tables or graphs in this book. To download the matching Excel® spreadsheet, just type the link into your Internet browser, starting with the <http://dx.doi.org> prefix.

If you're reading the PDF e-book edition, and your PC is connected to the Internet, simply click on the link. You'll find *StatLinks* appearing in more OECD books.

### Légendes

\$	Dollar des États-Unis	.	Décimale
¥	Yen japonais	I, II	Semestres
£	Livre sterling	T1, T4	Trimestres
€	Euro	Billion	Mille milliards
mb/j	Millions de barils par jour	Trillion	Mille billions
..	Données non disponibles	c.v.s.	Corrigé des variations saisonnières
0	Nul ou négligeable	n.c.v.s.	Non corrigé des variations saisonnières
-	Sans objet		

## Résumé des prévisions

	2008	2009	2010	2008		2009		2010				Quatrième trimestre				
				T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2008	2009	2010
Pourcentage																
<b>Croissance du PIB en volume</b>																
États-Unis	1.4	-0.9	1.6	-0.3	-2.8	-2.0	-0.8	0.6	1.2	1.7	2.1	2.7	2.9	0.1	-0.3	2.3
Japon	0.5	-0.1	0.6	-0.4	-1.0	0.8	0.6	-0.3	0.2	0.7	0.9	1.0	1.0	-0.4	0.3	0.9
Zone euro	1.0	-0.6	1.2	-0.9	-1.0	-0.8	-0.4	0.1	0.7	1.3	1.7	2.2	2.5	0.0	-0.1	1.9
OCDE total	1.4	-0.4	1.5	-0.2	-1.4	-0.8	-0.2	0.5	1.1	1.7	2.0	2.5	2.7	0.2	0.2	2.2
Variation en glissement																
<b>Inflation<sup>1</sup></b>																
États-Unis	3.6	1.2	1.3	4.4	2.8	2.1	1.3	0.3	1.1	1.3	1.3	1.2	1.2			
Japon	1.4	0.3	-0.1	2.0	1.4	1.1	0.5	-0.3	-0.2	-0.1	-0.1	-0.1	-0.1			
Zone euro	3.4	1.4	1.3	3.9	2.7	1.9	1.4	1.0	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3			
OCDE total	3.3	1.7	1.5	3.8	2.9	2.3	1.7	1.1	1.5	1.5	1.5	1.4	1.4			
<b>Taux de chômage<sup>2</sup></b>																
États-Unis	5.7	7.3	7.5	6.0	6.5	6.9	7.2	7.4	7.5	7.6	7.6	7.5	7.4			
Japon	4.1	4.4	4.4	4.1	4.3	4.4	4.4	4.4	4.4	4.4	4.4	4.4	4.4			
Zone euro	7.4	8.6	9.0	7.5	7.8	8.2	8.5	8.8	9.0	9.1	9.1	9.0	9.0			
OCDE total	5.9	6.9	7.2	6.0	6.3	6.6	6.9	7.1	7.2	7.3	7.3	7.2	7.2			
<b>Croissance du commerce mondial</b>																
	4.8	1.9	5.0	3.4	1.0	1.3	1.9	2.5	3.8	5.3	6.2	6.9	7.3	2.9	2.4	6.4
<b>Balance courante<sup>3</sup></b>																
États-Unis	-4.9	-3.9	-3.6													
Japon	3.8	4.3	3.9													
Zone euro	-0.4	-0.1	0.0													
OCDE total	-1.5	-1.1	-1.1													
<b>Solde des administrations publiques<sup>3</sup></b>																
États-Unis	-5.3	-6.7	-6.8													
Japon	-1.4	-3.3	-3.8													
Zone euro	-1.4	-2.2	-2.5													
OCDE total	-2.5	-3.8	-4.1													
<b>Taux d'intérêt à court terme</b>																
États-Unis	3.3	1.7	2.0	3.2	3.6	1.8	1.4	1.7	2.0	1.8	1.8	2.0	2.5			
Japon	0.8	0.7	0.4	0.8	0.9	0.7	0.7	0.7	0.6	0.6	0.5	0.4	0.4			
Zone euro	4.7	2.7	2.6	5.0	4.6	2.9	2.7	2.7	2.6	2.5	2.5	2.6	2.8			

*Note* La croissance du PIB, l'inflation (croissance de l'indice des prix à la consommation ou du déflateur de la consommation privée pour le total OCDE) et la croissance du commerce mondial (moyenne arithmétique des importations et des exportations mondiales en volume) sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (sauf inflation) et exprimées en taux annualisés. Les trois dernières colonnes sont en taux de croissance annuels. Les taux d'intérêt sont : États-Unis : eurodollar à 3 mois ; Japon : certificat de dépôt à 3 mois ; zone euro : taux interbancaire à 3 mois.

Les hypothèses sur lesquelles sont fondées les prévisions sont les suivantes :

- les politiques budgétaires en vigueur ou annoncées restent inchangées ;
- les taux de change restent inchangés par rapport à leur niveau du 28 octobre 2008 ; en particulier 1 dollar = 95.69 yen et 0.80 euros ;
- prix du baril de pétrole brut Brent = 60\$ ;
- Aux États-Unis, le taux directeur de la réserve fédérale est supposé être abaissé à ½ pour cent au début 2009, puis, quand l'environnement économique commence à s'améliorer, les taux d'intérêt augmentent vers la fin de l'année 2009 et en 2010 pour atteindre 2½ pour cent en décembre 2010 ;
- Dans la zone euro, les taux directeurs sont supposés baisser de 125 points de base au début 2009. Ils resteront à 2 pour cent jusqu'au milieu 2010 avant d'être augmentés graduellement vers 2½ pour cent à la fin de 2010 ;
- Au Japon, le taux directeur est supposé rester à 30 points de base en 2009 et 2010.

Les prévisions ont été établies à partir de données collectées avant la date limite du 14 novembre 2008.

1. États-Unis : Indice de prix des dépenses de consommation privées, Japon : Indice des prix à la consommation, Zone euro : Indice des prix à la consommation harmonisé.

2. En pourcentage de la population active.

3. En pourcentage du PIB.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 84.





Extrait de :  
**OECD Economic Outlook, Volume 2008 Issue 2**

Accéder à cette publication :

[https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2008-2-en](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2008-2-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2008), « Inde », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2008 Issue 2*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2008-2-37-fr](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2008-2-37-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).